



AGENCE FRANCOPHONE POUR
L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
ET LA RECHERCHE

NUMÉRO DOUBLE 1-2
1^{er} et 2^e TRIMESTRES 1996

Le Français à l'Université

LE BULLETIN
DES DÉPARTEMENTS
D'ÉTUDES FRANÇAISES
ET DES FILIÈRES
FRANCOPHONES



SOMMAIRE

	PAGE
<i>Éditorial</i>	2
<i>En français dans le monde...</i>	3
<i>Vie des comités régionaux</i>	8
- Le CRALC	
- Le CRECO	
- 2 nouveaux pays	
<i>Activités des DEF</i>	10
- Répertoire	
- Bourses d'échanges	
<i>Filières francophones</i>	14
- Bourses de perfectionnement	
- Filières en Amérique Latine	
<i>Agenda</i>	15
<i>Lire en français</i>	16

Le nouveau site de «l'espace scientifique francophone» sur **REFER**

page 12





ditorial

par le Professeur Michel Guillou
Directeur général de l'AUPELF
Recteur de l'UREF

Le FRANÇAIS À L'UNIVERSITÉ *fait peau neuve...*

*... sous une forme plus attrayante et moderne,
il entend adresser un message dynamique à l'ensem-
ble des départements du Français dans le Monde.*

Tous les départements où l'on étudie le français et où l'on étudie en français (*Départements d'Études Françaises proprement dits, Centres de Langues des Universités et Filières Universitaires Francophones*) entrent désormais dans le cadre du nouveau programme **Le Français dans le Monde**, approuvé par le Sommet francophone de Cotonou. Bien que ces trois types de départements soient, selon les universités, parfois indépendants, parfois confondus ou dépendants les uns des autres, ils sont souvent animés par des professeurs communs. Même si leurs objectifs et leurs méthodes sont différents, tous peuvent être les artisans de la politique du Français dans le Monde.

Décidée à jouer pleinement son rôle fédérateur sur le thème de la francophonie, l'AUPELF•UREF offre aux départements du Français dans le Monde ses moyens d'action traditionnels, mais rendus plus efficaces dans une structure renforcée. Nos possibilités se déclinent de ce point de vue sur quelques axes prioritaires : proposer plusieurs Programmes

LE FRANÇAIS À L'UNIVERSITÉ

Le Bulletin des Départements
du Français dans le Monde

Numéro double 1-2

1^{er} et 2^e trimestres 1996

ISSN 1017-1150

Directeur Général :
Professeur Michel Guillou

Rédaction :
Marc Cheymol

La Rédaction remercie,
pour leur contribution
à ce numéro :

Stéphane Bazan,
Stéphane Berrubé,
Alain Umbria,
Annie Szulzngier.



AUPELF•UREF

Direction Générale -Rectorat

B.P. 400, Succursale

Côte des Neiges

Montréal, Québec H3S 2S7

Téléphone : (514) 343-6630

Télécopie : (514) 343-2107

Messagerie :

framonde@aupelf.refer.qc.ca

de Bourses (d'échanges et de perfectionnement), mettre à la disposition de tous un Répertoire régulièrement mis à jour, susciter l'organisation de réunions régionales centrées moins sur un débat pédagogique ou linguistique que sur l'état du français dans la région, et maintenir le contact et le dialogue grâce à un Bulletin à périodicité régulière.

Le Français à l'Université sera cet instrument de diffusion et d'échange. C'est dans l'attente de sa nouvelle maquette et du lancement du programme « Le Français dans le Monde » que la publication de ce bulletin avait été interrompue. Elle reprend désormais, sous forme de livraisons trimestrielles dans un nouveau format à la fois plus commode et plus ample (8 pages) ; exceptionnellement, ce premier numéro couvre deux trimestres. Il se donne le double d'espace pour mieux rendre compte d'une actualité qui a été fertile au cours des six derniers mois, pour présenter plus précisément le programme « Le Français dans le Monde » et les dispositifs qu'il met en place, enfin pour faire le point sur les actions que grâce à lui nous mènerons dans les départements du Français dans le Monde. *Le Français à l'Université* prend ainsi sa place spécifique parmi nos autres publications, privilégiant une information d'ordre plus général que les lettres des Bureaux Régionaux (comme *La Lettre Afrique*), mais plus adaptée aux départements du Français dans le Monde que la revue *Universités, Info-FICU* ou *UREF-Actualités*.

C'est pourquoi on retrouvera dans ce bulletin les rubriques habituelles (*Vie des Comités Régionaux, Actualités des Départements, Bourses d'échanges, Filières francophones, Bibliographie*), complétées par des textes de fond sur la francophonie et des informations pratiques, afin de stimuler la réflexion, de favoriser la prise de conscience d'une communauté francophone et d'éveiller un véritable désir de francophonie dans les départements du Français dans le Monde.

« L'ennui naquit un jour de l'université » : dans une de ses maximes les plus célèbres, Joseph Joubert, Inspecteur Général du régime napoléonien et auteur d'une des plus formidables réformes – à l'aube du XIX^e siècle – de l'Enseignement Supérieur français, mettait ironiquement en garde la postérité contre le danger d'uniformité qui a toujours guetté le milieu universitaire, cible parfois justifiée des critiques contre les « précepteurs sophistes ». Aujourd'hui plus que jamais, l'université doit éviter de s'enfermer dans le narcissisme ou la répétition de schémas usés.

Tel est le sens du rôle de rassemblement, d'éveil et de soutien réel que l'AUPELF•UREF, forte du poids politique acquis désormais par la Francophonie, entend jouer auprès des départements de français dans les universités.

En tout cas, l'ennui ne doit pas naître du *Français à l'Université* !

E n français dans le monde... (1)

par Alain Rey, Lexicologue,
Directeur de la Rédaction
des Dictionnaires Le Robert

... comme on dit « en français dans le texte » !

[...] Le recours à une langue plutôt qu'une autre dans les activités humaines dépend de choix et d'héritages. Mais l'héritage d'une langue, comme celui d'une culture, est lui-même le résultat neutralisé d'une succession de choix souvent inconscients. Le territoire originel du français a dû *choisir* d'abord d'abandonner la langue celtique au profit des dialectes issus du latin, puis *choisir* d'écarter, ici et là, les idiomes germaniques d'envahisseurs. [...]

LA FRANCOPHONIE
N'EST PAS UNE
« PAROLE DE LA FRANCE »,
MAIS CETTE COMMUNAUTÉ
D'ÊTRES HUMAINS QUI,
PAR CHOIX INDIVIDUEL,
PAR CHOIX COLLECTIF
OU PAR ACCEPTATION D'UNE
CONTRAINTÉ HISTORIQUE,
S'EXPRIME ET COMMUNIQUE
À TEMPS PARTIEL
OU À PLEIN TEMPS
DANS UNE LANGUE APPELÉE
« LE FRANÇAIS ».

Rameaux concurrentiels du vaste ensemble indo-européen, l'anglais, l'espagnol, le français, l'allemand, le russe jouent un rôle mondial dont l'importance globale est disproportionnée à celle de leur point d'origine. Toutes, à côté du néerlandais, du portugais – et tout autrement de l'arabe, du chinois (en négligeant les multiplicités langagières que recouvrent ces désignations) – ont proprement – c'est-à-dire soit militairement, soit politiquement, soit économiquement – colonisé, d'ailleurs en s'affrontant, de grandes sociétés hétérogènes, créant des ensembles, d'abord matérialisés par des Empires, où est employé et imposé un remarquable outil de communication et d'expression, une langue bien perçue, bien délimitée, bien écrite et bien décrite, une langue somptueusement vêtue d'oeuvres et mondialement célébrée (on dit « la langue de Shakespeare », « la langue de Molière », « la langue de Goethe » à propos de n'importe quel énoncé anglais, français ou allemand), une langue qui se présente preuves à l'appui comme apte à la connaissance du monde.

Le paradoxe des situations actuelles, concernant l'usage exporté de ces quelques langues, le paradoxe de la Francophonie, donc, est que les concepts issus de l'impérialisme occidental visent aujourd'hui à détruire les vestiges du colonialisme politique et à combattre les conditions mêmes de leur apparition historique.

L'expression même de « Francophonie » exprime ce paradoxe : *-phonie* limite à la parole ce qui doit être commodité d'échanger, écriture, et, comme on

(1) Extraits de la contribution
au séminaire organisé à
Paris par
l'AUPELF•UREF
(17 février 1995),
publiée intégralement
dans *États généraux de la
francophonie scientifique*,
collection
« Universités
francophones »,
1995, pp. 55-62.



dit aujourd'hui, multimédias ; *franco-* comme au moyen âge « *lingua franca* », désigne un système de communication, avec une homonymie gênante. Les Francophones se veulent une fraternité égalitaire, alors même que les esprits réalistes insistent sur les inégalités de fait et voilà qu'ils se désignent par un ethnique d'origine Germanique devenu la signature d'un pouvoir politique, d'un État, pour défendre aujourd'hui une constellation d'États très différents les uns des autres. Les mêmes ambiguïtés habitent l'hispanophonie, l'arabophonie et de manière éclatante, l'anglophonie aujourd'hui assumée par ces États-Unis d'Amérique qui obsèdent le monde, dans tous les sens de ce verbe.

La Francophonie n'est pas une « parole de la France », mais cette communauté d'êtres humains qui, par choix individuel, par choix collectif ou par acceptation d'une contrainte historique, s'exprime et communique à temps partiel ou à plein temps dans une langue appelée « le français ». Cette lourde définition manifeste une autre ambiguïté : l'acceptation d'une contrainte historique s'applique sans réserve aux francophones de langue maternelle, qu'ils soient québécois, suisses, belges ou français, mais avec bien des réserves à ceux qui pratiquent cette langue tout en souffrant pour leur langue maternelle momentanément délaissée.

Ce n'est pas seulement pour dégager le concept francophone des relents néocoloniaux, mais pour en éradiquer l'injustice historique fondamentale, que j'ai toujours insisté sur ce caractère hétérogène, voire contradictoire : langue choisie, langue subie, langue maternelle, aussi naturelle que l'air qu'on respire - langue marâtre ou parâtre, que l'on peut maîtriser, que l'on peut même aimer en dépit du dégât qu'elle inflige à une relation nourricière nécessaire : celle qui unit chacun d'entre nous à sa langue maternelle. Rien ne fera, jamais, que le discours créole ne hante les oeuvres en français de Césaire, de Glissant, de Confiant, que les chefs d'oeuvre de Senghor, ces magnifiques greffes rythmiques, ne soient habitées par les langages de ses frères. Il ne s'agit pas ici que de littérature, mais du choix d'un système d'expression, d'un moule pour la pensée, d'un type de relation au monde.

L'une des vertus de la Francophonie, à condition d'en expulser les dangers inégalitaires, est d'instaurer un enrichissement réciproque. Ainsi les influences croisées des richesses culturelles accumulées par les points géographiques forts de cet espace d'échanges : Europe occidentale, Amérique québécoise et ses entours, Caraïbes et Océan indien, Afrique de l'Ouest et Maghreb, ont déjà inséminé l'ensemble des productions littéraires, et coloré bien des échanges en français. Cependant, les démons de l'inégalité et de la hiérarchie s'agitent : l'influence des productions langagières en français d'origine européenne est trop souvent unilatérale. Les particularités du français dans les différentes zones francophones sont insuffisamment connues et diffusées ; les enseignements du français – y compris en France – sont insuffisamment francophones. [...]

L'UNE DES VERTUS
DE LA FRANCOPHONIE,
À CONDITION
D'EN EXPULSER
LES DANGERS
INÉGALITAIRES,
EST D'INSTAURER UN
ENRICHISSEMENT
RÉCIPROQUE.

Vue de la fin du XX^e siècle, la situation planétaire des langues manifeste un triomphe de l'anglais amplifié par la puissance mondiale des États-Unis et par des relais asiatiques majeurs, avec l'immense prolongement australien. [...]

Par rapport à ce phénomène planétaire, la situation « dans le monde » du français est dès lors plutôt comparable à celle de l'espagnol, de l'arabe ou du russe. Mais, qu'il s'agisse de l'anglais ou du français, de l'espagnol, du russe ... ce type de situation est à la fois voulu et subi. Car, à côté de leurs évolutions profondes inconscientes, les langues – et notamment le français – se construisent par la volonté ; c'est la volonté qui sur une trame historique subie, modèlera les avènements culturels. C'est la volonté seule, et non pas le poids de l'histoire, qui a suscité le concept de la Francophonie.

La place héritée du français dans le monde rendait une telle idée possible, mais ne suffisait pas à la justifier. Cette justification vient elle aussi d'une volonté, dont il s'agit d'interroger la nature. Toutes les critiques contre l'idée francophone sont liées à des questions nécessaires. La volonté d'une communauté francophone, source d'expression et domaine de communication, doit être réaliste. Elle l'est, pour des raisons historiques, et quel que soit le jugement moral parfois sévère qu'on puisse porter sur le passé. Elle doit être égalitaire, c'est-à-dire multilatérale, alors que les conditions historiques reflètent la volonté de puissance européenne et l'inégalité à son profit.

ET LE TYPE DE QUESTIONS
QU'IL FAUT POSER À
L'IDÉE FRANCOPHONE
EST DE CE GENRE :
L'USAGE DU FRANÇAIS
EST-IL DE NATURE
À RESTAURER PLUS
D'ÉGALITÉ DANS LE
MONDE PARTIELLEMENT
FRANCOPHONE
DU DIALOGUE
NORD-SUD ?

Et le type de questions qu'il faut poser à l'idée francophone est de ce genre : l'usage du français est-il de nature à restaurer plus d'égalité dans le monde partiellement francophone du dialogue Nord-Sud ? À sauver et à développer – par exemple – l'école africaine, qui pourra alors mieux répartir le savoir, en quelque langue qu'elle souhaitera le faire ? À susciter partout l'activité technoscientifique, la créativité littéraire, poétique et musicale ? Cette réflexion est d'autant plus indispensable dans les zones où le français second spontané a disparu (en Asie, notamment). De tels enjeux ont peu à voir avec la défense frileuse d'un bon usage du français face à des variantes spontanées, nécessaires à l'expression des personnalités et des identités. Peu à voir avec un combat défensif contre l'anglais, sauf quand l'anglais est en situation objectivement menaçante par rapport à un français langue maternelle.

L'espace francophone est multiple. Il est le siège de contradictions politiques, économiques, et de différences socioculturelles immenses. La confusion entre plusieurs concepts de la Francophonie serait dramatique. Plus ce concept sera fonctionnel et pragmatique, moins il sera idéologique et politique, plus il sera acceptable par tous. Moins il insistera sur la primauté d'une situation très particulière, celle du français langue maternelle, plus il sera compatible avec la liberté entière du choix. Alors, il s'appuiera sur la volonté d'employer une langue seconde pour certaines activités où les langues maternelles ne sont pas ou pas encore satisfaisantes pour certaines fins, et de choisir, parmi les langues secondes disponibles, celle qui correspond à des traditions, à des pratiques et des désirs concrets. [...]

Aujourd'hui, le français exprime aussi l'américanité, la créolité, certains aspects de sensibilités maghrébine, africaine, orientale, asiatique... Il ne rayonne plus d'un seul foyer mais d'une multiplicité et le français langue seconde peut être infiniment mieux maîtrisé que la langue maternelle, lorsque celle-ci est négligée, ce qui arrive trop souvent. Quel francophone unilingue de France, de Belgique ou du Québec maîtrise le français comme un Senghor, un Ben Jelloun, un Ionesco ?

Sans la pluralité francophone, les quelques communautés visées par l'histoire du français risqueraient de ne plus percevoir ou de percevoir moins bien les enjeux de la langue. Les promoteurs de l'internationalisme tout-anglais, qui verraient volontiers les autres idiomes disparaître, pour mieux répandre l'évangile unifié de la technique et de l'économie planétaires, oublient que la familiarité native ou apprise avec une langue est nécessaire à l'épanouissement de la pensée.

Le véritable néocolonialisme, ou néo-impérialisme, c'est la langue unique dominante. La véritable démocratie planétaire, c'est le multilinguisme, avec une répartition des fonctions. Sinon, plusieurs milliers de langues isolées par l'Histoire aboutissent à la parcellisation et à l'exclusion. Mais toutes ces langues, en tant qu'héritage maternel, sont précieuses. Elles n'éviteront l'asphyxie et la mort qu'en recourant au ballon d'oxygène que sont les langues secondes. [...]

Dans cette distribution des systèmes seconds, le français, qui assume presque toutes les situations sociolinguistiques imaginables, ne doit pas se dérober à ses vocations. L'une d'elles est de rééquilibrer les données de la communication mondiale. Le poids de l'histoire, en l'absence de toute réaction, conduirait à l'unilinguisme anglo-américain, notamment dans la vie scientifique.

Or, l'équilibre nécessaire entre pluralité culturelle des styles de recherche et unicité des échanges d'informations requiert quelques systèmes médiateurs en compétition créatrice. La Francophonie est l'un d'eux ; pas plus, mais pas moins, et c'est déjà un objectif ambitieux que de lui assigner un espace planétaire légitime, espace dont tous les composants, unilingues et multilingues, se sont librement choisis. On ne peut que souhaiter à ce projet, outre l'enthousiasme déjà suscité, des moyens matériels à la hauteur de cette ambition.

LE VÉRITABLE
NÉOCOLONIALISME,
OU NÉO-IMPÉRIALISME,
C'EST LA LANGUE
UNIQUE DOMINANTE.

LA VÉRITABLE
DÉMOCRATIE
PLANÉTAIRE,
C'EST LE
MULTILINGUISME.

RÉÉQUILIBRER
LES DONNÉES DE
LA COMMUNICATION
MONDIALE.

Vie des comités régionaux

Les Comités Régionaux, qui représentent les départements du Français dans le Monde, ont un rôle capital à jouer dans la mise en oeuvre de la politique de l'AUPELF•UREF, qui s'appuie sur le principe fondamental du renforcement de l'enseignement en français.

Par leur nature même, ils sont destinés à intervenir dans plusieurs aspects de cette politique qui prétend *jouer la carte du multilinguisme, s'intéresser à la francophonie au quotidien* dans l'entreprise, dans les médias, dans la rue ;

COMITÉ RÉGIONAL AMÉRIQUE LATINE



La première réunion du nouveau Comité Amérique latine, qui a eu lieu à Paris (26-27 février 1996), avait une double orientation, générale et régionale : une réflexion en profondeur sur le rôle du Comité s'est ajoutée à l'état des lieux de l'enseignement du français dans les différentes régions de l'enseignement en français. L'AUPELF•UREF a proposé de créer un Observatoire de la Langue Française en Amérique latine, de rattacher le CRALC directement au programme «Le Français dans le Monde», tandis que le Bureau Caraïbe en Haïti (qui sera doté ultérieurement d'un Comité Caraïbe) concentrera son action sur la Caraïbe francophone.

Le nouveau comité régional Amérique Latine est constitué de 6 membres assumant une représentativité régionale :



SÉMINAIRE À BUCAREST

La réunion du CRECO à Bucarest et le séminaire «L'enseignement du français : état des lieux» ont mis en évidence les problèmes qui se posent dans cette région. Malgré l'incontestable francophilie et la grande culture française qui semblent caractériser en particulier la Roumanie et la Hongrie, l'appréciation du statut du français dans la région doit prendre en compte un certain nombre de variables, d'une part selon les pays et de l'autre par rapport à celui des autres langues étrangères, l'abandon du russe ayant profité inégalement à l'anglais et au français. Du point de vue de l'enseignement du français, de la motivation des étudiants et des expériences pédagogiques dont il a été rendu compte,

Un nouveau pays d'Europe centrale
(LA MOLDAVIE) - *ci-contre* -
et un pays africain du golfe de Guinée
(PRINCE & L'ÎLE DE SAO TOME) - *à droite* -
se sont associés à la Francophonie
au Sommet de Cotonou.



et concrètement, à propos de la formation, *instaurer dans l'enseignement supérieur des Filières Universitaires* totalement ou, plus généralement, partiellement francophones : les médecins, juristes, etc. qui permettent d'optimiser une francophilie ambiante, sont les meilleurs alliés de la Francophonie dans la société civile. Les réunions de deux Comités (Europe Centrale & Orientale, et Amérique latine) ont récemment mis en évidence les difficultés auxquelles se heurtent tous les Comités Régionaux : problèmes de financement, de fonctionnement et de communication, absence de lien réel entre le Comité et les départements d'études françaises et francophones, incapacité du Comité Régional à promouvoir des actions spécifiques, etc.

& CARAÏBE À PARIS

Les membres du CRALC ont résolu de favoriser à leur niveau les accords entre leurs départements du Français dans le Monde et des programmes régionaux ou internationaux avec la Francophonie (et pas seulement avec la France); de participer à la cueillette d'informations, en particulier dans la tenue à jour du Répertoire; de constituer le « réseau Amérique latine du français dans le monde » en identifiant des contacts, de s'impliquer dans la rédaction du bulletin *Le Français à l'Université*. En particulier, le CRALC participera, dans le cadre de la préparation des Assises de l'enseignement du français et en français, à l'organisation du séminaire «L'enseignement du/en français en Amérique latine» (en même temps que les SEDIFRALE 1997).

- | | | | |
|---------------------|--|-----------------------|---|
| ■ CARAÏBE | (<i>Barbade, Cuba, Guyana, Porto Rico, Santo Domingo, Tobago, Trinidad</i>) : Rita González Delgado | ■ PAYS DU PACTE ANDIN | (<i>Bolivie, Colombie, Équateur, Pérou, Venezuela</i>) : Ligia Saniz Balderrama |
| ■ MEXIQUE | Laura López Morales, <i>présidente</i> | ■ BRÉSIL | Neila Soares Faria |
| ■ AMÉRIQUE CENTRALE | (<i>Bélize, Costa Rica, El Salvador, Guatemala, Honduras, Nicaragua, Panama</i>) : Ana Lucía Salazar Louvieu | ■ CÔNE SUD | (<i>Argentine, Chili, Paraguay, Uruguay</i>) : Carlos Villalón Pérez. |

on peut dire que le français occupe une position forte en Roumanie, ambiguë en Hongrie et en Bulgarie, faible en Pologne.

Le grand succès du séminaire a été l'*Étude de cas : les filières francophones en Roumanie*. Cette enquête proposée par le CRECO, et effectuée sur 3 mois par une petite équipe sous la direction de Radu Toma, est apparue comme un modèle qui permettrait, à condition d'être élargie à tous les secteurs de l'enseignement, de faire un état des lieux rigoureux et précis du français dans toute la région.

A

Actualités

des départements



LE RÉPERTOIRE DES DÉPARTEMENTS DU FRANÇAIS DANS LE MONDE

Le Répertoire des DEF, désormais disponible en DC-MEF et en support papier (*Répertoire des Départements et Centres Universitaires d'Études Françaises et Francophones 1994-1995*, couverture rouge), est depuis novembre 1995 accessible sur le réseau informatique grâce au serveur de l'AUPELF•UREF : (<http://www.refer.qc.ca/AUPELF/SBD/DEF/DEF.html>).

Pour être plus performant, plus utile, il a besoin de la collaboration de tous. Si vous constatez une erreur dans les données du département où vous enseignez ou étudiez, si vous pouvez nous communiquer un changement de responsable, un nouveau numéro de téléphone (*préciser tous les préfixes nécessaires à partir de et y compris l'indicatif international du pays*), n'hésitez pas à nous envoyer un message par la poste, par télécopie ou par courrier électronique (framonde@aupelf.refer.qc.ca). Notre répertoire sera ainsi constamment tenu à jour.

SPÉCIALITÉ CHOISIE	DOSSIERS 1995		DOSSIERS 1996	
	ADMISSIBLES	ADMIS *	ADMISSIBLES	REÇUS
FRANÇAIS LANGUE SECONDE, LANGUE ÉTRANGÈRE, LANGUE DE SPÉCIALITÉ	12	5	15	21
LEXICOLOGIE, TERMINOLOGIE, TRADUCTION	5	1	9	20
LINGUISTIQUE	20	6	23	32
LITTÉRATURES FRANCOPHONES ET LITTÉRATURE COMPARÉE	39	9	28	45
HORS DOMAINES DE SPÉCIALITÉ	—	—	—	1
TOTAL	76	21	75	119

* [sur 134 dossiers reçus — Voir liste des boursiers dans *INFO-FICU* N° 5, octobre 1995, page 8]



LES BOURSES D'ÉCHANGES ENTRE DÉPARTEMENTS DU FRANÇAIS DANS LE MONDE

Ce programme, géré par le Fonds International de Coopération Universitaire (FICU), a pour objectif de rompre l'isolement des départements en mettant en relation les enseignants et les chercheurs de toute la francophonie.

Conçues pour favoriser les échanges entre les départements du Français dans le Monde, ces bourses ne prennent tout leur sens que si votre projet est cohérent à la fois par rapport à votre département d'origine et par rapport au département d'accueil. Destinées à augmenter la mobilité dans la francophonie, elles seront plus profitables si le département d'accueil est dans un pays ou une région francophone, et dans tous les cas, dans une région différente que celle où vous enseignez.

Cette année, 119 demandes ont été reçues, mais 75 seulement ont pu être présentées au Comité Scientifique (voir *Tableau, page 10*). Comme chaque année, des dossiers incomplets ont dû être écartés. Bien qu'en proportion, la qualité administrative des dossiers soit meilleure que l'année dernière, 65 % des dossiers ont encore dû être éliminés : la *curriculum vitae* en français, la lettre d'acceptation de l'université d'accueil, la lettre d'acceptation de l'autorité administrative (Recteur ou Doyen) de l'université d'origine sont les pièces qui manquent le plus fréquemment.

Pour l'an prochain, assurez-vous donc bien que vous n'avez oublié ni votre *curriculum vitae* en français, ni les originaux des lettres de votre chef de département, de votre Recteur ou Doyen et du département d'accueil. Les dossiers 1997 seront disponibles à partir du 1^{er} octobre 1996 dans tous les Bureaux Régionaux. Un dossier sera envoyé à tous ceux qui en feront la demande au programme le français dans le monde.

Vous êtes intéressé par une bourse de l'AUFELF•UREF ?

Tenez-vous au courant de l'appel de candidatures auprès du Bureau Régional ou du centre SYFED le plus proche, ou consultez les pages d'accueil de l'AUFELF•UREF : (<http://www.refer.qc.ca/ESF/GUIDE/Bienvenue.html>).

PROVENANCE / DOSSIERS REÇUS

ALBANIE	1
ALGERIE	5
ALLEMAGNE	1
ARMENIE	3
BENIN	2
BOTSWANA	1
BULGARIE	4
BURKINA FASO	2
BURUNDI	1
CAMEROUN	10
CANADA-QUEBEC	3
CENTRAFRIQUE	1
CHINE	6
COLOMBIE	1
COMORES	1
COREE DU SUD	2
COTE D'IVOIRE	2
CUBA	1
EGYPTE	2
EQUATEUR	2
ETATS-UNIS	3
HONGRIE	1
INDONESIE	1
IRAN	1
ISRAEL	1
KAZAKHSTAN	7
KIRGHIZSTAN	1
LETONIE	1
LITUANIE	2
LYBIE	2
MADAGASCAR	5
MAROC	12
MEXIQUE	1
NIGERIA	5
POLOGNE	1
ROUMANIE	6
RUSSIE	4
SENEGAL	2
SOUDAN	1
TADJIKISTAN	1
THAÏLANDE	1
TUNISIE	1
TURQUIE	3
UKRAINE	1
VIET-NAM	2
YUGOSLAVIE	2
ZIMBABWE	1
47 PAYS	119



<http://www.refer.qc.ca/ESF/>

Le nouveau site « ESPACE SCIENTIFIQUE FRANCOPHONE »

Le nouveau site de la francophonie scientifique « l'Espace scientifique francophone », réalisé en coopération avec le CRIM, a été lancé officiellement le 20 mai. L'outil d'indexation de la Francophonie scientifique qui offrira l'ensemble des sites francophones concernant l'enseignement supérieur et la recherche, classés par domaines, par pays, par thèmes, etc., est en cours de développement et sera vraisemblablement disponible en septembre 1996.

Pour permettre à tous les étudiants et enseignants francophones d'avoir accès à toutes les sources d'information existantes et pour valoriser ce gisement par la promotion de nouvelles productions, l'AUPELF•UREF a développé le Système Francophone d'Édition et de Diffusion (SYFED) dont les centres de documentation offrent au public une véritable médiathèque incluant les références sur supports traditionnels (livres, revues, cassettes audios et vidéos : « Connaissance de la science ») et l'accès à toute la gamme des nouvelles technologies (Minitels, DCI, DC-MEF, REFER).

REFER, le Réseau Électronique Francophone pour l'Éducation, l'Économie, l'Environnement et la Recherche, crée au sein d'Internet un espace de communication en langue française. Chaque centre SYFED-REFER offre sa page d'accueil, comme « Bénin Contact » (<http://www.bj.refer.org/>), « Sénégal Contact » (<http://www.refer.sn>) ou « Amérique Contact » (<http://www2.refer.qc.ca/AMÉRIQUE CONTACT>).



SI VOUS SOUHAITEZ EN SAVOIR PLUS SUR LA FRANCOPHONIE, CONSULTEZ :

- Le serveur du Ministère des Affaires Étrangères français (<http://www.france.diplomatie.fr>)
- Le serveur Médias France Intercontinents et Agence de presse de Radio-France International (<http://www.club-internet.fr:80/rfi/dossiers/index.html>)
- Le serveur de TV5 (<http://www.tv5.ca/>)
- Le serveur de l'ACCT et la *Lettre de la francophonie* (<http://www.francophonie.org>)
- L'annuaire de ressources francophones ClicNet, à l'attention des étudiants, des enseignants de français langue étrangère et de tous ceux qui s'intéressent aux cultures francophones (<http://www.swarthmore.edu/Humanities/clicnet/>)



Nous avons reçu de nombreux messages provenant d'étudiants et de professeurs de français utilisateurs du réseau Internet, qui souhaitent mettre à profit ce nouveau moyen de communication dans leur apprentissage ou dans leur pratique professionnelle, souvent sous une forme ludique.

Dès ce premier numéro de la nouvelle série, nous insérons des annonces et des informations spécialement destinées aux départements du Français dans le Monde qui ont accès à Internet, ou aux clients de nos centres SYFED.

Michel Brun, enseignant français de Horbourg-Wihr (Haut-Rhin) propose un programme échange de critiques et de suggestions autour d'un logiciel d'entraînement à la lecture (LECTRA 2.25 sous Windows) disponible gratuitement. La version en « partagiciel » est opérationnelle et téléchargeable à partir de sa page d'accueil : <http://www.nrnet.fr/~mbrun>.

Un groupe d'étudiants âgés de 12 à 13 ans, très enthousiastes, de Terre-Neuve aimeraient correspondre par écrit avec des étudiants de la francophonie. Veuillez répondre à elmurphy@calvin.stemnet.nf.ca.

La liste de discussion **Jasette** (du groupe de discussion en français de l'École des Langues Vivantes de l'Université Laval), est destinée aux apprenants et aux professeurs de français. Pour s'y inscrire, envoyez à LISTSERV@VM1.ULVAL.CA le message : « SUSCRIBE JASSETTE » suivi de vos prénoms et nom. Le ListServ reconnaît le standard ISO-8859 (ou ISO LATIN I) : tous les accents français et la cédille sont donc correctement affichés.

Amis de la poésie francophone, rejoignez la liste de discussion sur la poésie en français : <http://www.univ-rennes1.fr/LISTES/poesie-fr@univ-rennes1.fr>.



Vous pouvez écrire aux Centres SYFED-REFER pour vous informer des possibilités de contact avec d'autres chercheurs ou étudiants de la Francophonie, mais aussi pour avoir des renseignements sur leur centre, leur pays, etc.

VOICI LEURS ADRESSES ELECTRONIQUES :

ABIDJAN : *Richard Aubry* - aubry@ci.refer.org
 ANTANANARIVO : *Marius Andriamparany* - marius@syfed-tana.mg.refer.org
 ALEXANDRIE : *Laurent Baya-Gomis* - gomis.baya@minitel.refer.org
 BEYROUTH : *Gilles Delore* - gdelore@minitel.refer.org

BUCAREST : *Andrei Manitiu* - andrei@refer.eunet.ro
 CARAIBE : *Sheila Laplanche* - aupelfuref@acn.com
 COTONOU : *Jean Tchougbe* - tchougbe@minitel.refer.org
 DAKAR : *Jean-Pierre Denis* - jpdenis@minitel.refer.org
 LOMÉ : *Pierre Guillou* - pguillou@syfed-pa.refer.fr

MAURICE : *Thomas Ducray* - thomas.ducray@syfed-mu.mu.refer.org
 MONTRÉAL : *Stéphane Bazan* - sbazan@refer.qc.ca
 PARIS : *Michel Le Coz* - lecoz@syfed-pa.refer.fr
 RABAT : *El hadi Addahbi* - eaddahbi@minitel.refer.org
 YAOUNDE : *Isabelle Turmaine* - isabelle.turmaine@cm.refer.org



LISTES DE DIFFUSION

- La liste « edufrançais » permet les échanges d'informations francophones, pédagogiques, éducatives et récréatives entre les enseignants et tous les amis de la langue française. Vous pouvez vous abonner à la liste (<http://www.univ-rennes1.fr/LISTES/edufraancais@univ-rennes1.fr>) et consulter toutes ses archives (clicquables).
- Le serveur de la Délégation générale à la langue française du Ministère de la Culture, qui peut vous abonner à la liste de diffusion « france langue » (<http://www.culture.fr/culture/dgllf/france.html>).

Filières francophones



LES BOURSES DE PERFECTIONNEMENT DES FILIÈRES UNIVERSITAIRES FRANCOPHONES

Depuis 1993, un programme de bourses de perfectionnement des enseignants des filières universitaires francophones, géré par le FICU, a été mis en place dans un premier temps pour l'Europe centrale et orientale.

PAYS	INSTITUTIONS	DOSSIERS	
BULGARIE	INSTITUT SUPÉRIEUR DE TECHNOLOGIE DE SOFIA (Chimie industrielle)	4	9
	UNIVERSITÉ TECHNIQUE DE SOFIA (Génie électrique)	5	
HONGRIE	UNIVERSITÉ TECHNIQUE DE BUDAPEST (Formation d'ingénieurs)	4	5
	ÉCOLE SUPÉRIEURE DE COMMERCE EXTÉRIEUR DE BUDAPEST (Gestion des entreprises et finances)	1	
ROUMANIE	UNIVERSITÉ POLYTECHNIQUE DE BUCAREST (Sciences de l'ingénieur)	8	12
	ACADÉMIE DES ÉTUDES ÉCONOMIQUES DE BUCAREST (Gestion des affaires et économie de l'entreprise)	4	
TOTAL		26	

Rappelons que sont considérés comme filières francophones les programmes de formation en français créés au sein des universités de la francophonie de l'extérieur et de la francophonie d'appel, et hors des départements ou instituts d'études françaises.



FILIÈRES EN AMÉRIQUE LATINE

Au Chili (Universidad de Playa Ancha, Valparaíso) et en Équateur (Quito, Guayaquil), l'exemple du renouveau de certains Départements d'Études Françaises grâce à la création de Filières Universitaires Francophones montre l'intérêt de filières partiellement francophones ou de licences bivalentes en Amérique latine. Malgré les difficultés administratives à implanter ces filières (certains milieux universitaires traditionnels résistant encore à l'idée de former des techniciens ou de partager une formation avec des disciplines considérées comme moins « nobles », comme le tourisme), l'expérience vaut d'être tentée : elle a permis à des départements moribonds, n'ayant plus que quelques élèves, de retrouver immédiatement un quota satisfaisant d'étudiants.

Si vous souhaitez implanter ou avez implanté dans votre université une filière entièrement ou partiellement francophone, votre expérience nous intéresse : envoyez-nous vos coordonnées et votre projet.

Agenda



8-16 JUIN - *Toulouse*

CONGRÈS MONDIAL DU CONSEIL INTERNATIONAL DES ÉTUDES FRANCOPHONES

Directrice Générale du CIEF :
*Ginette Adamson, Dept of Modern
Languages, Wichita State University,
Wichita, KS 67260.*

Tél. (316) 689-3180 / Tél. (316) 689-3319
« adamson@twsuvm.uc.twsu.edu. »

19-21 JUIN - *Grenoble*

ENSEIGNEMENT PRÉCOCE DU FRANÇAIS LANGUE ÉTRANGÈRE

*Josée Colin, Laboratoire LIDILEM,
Université Stendhal, B.P. 25,
38040 Grenoble cedex 9, France.*

Tél. (33) 76.82.43.83 / Tél. (33) 76.82.43.60

12-15 JUIN - *Metz*

LA NOUVELLE LANGUE AUX FRONTIÈRES DES AUTRES GENRES LITTÉRAIRES, DU MOYEN-ÂGE À NOS JOURS

*Vincent Engel, Département des lettres
modernes, Université de Metz, Île du Saulcy,
57045 Metz cedex 1, France.*

Tél. : (33) 87.31.52.55

*Michel Guissard, Faculté de philosophie et
lettres, Université catholique de Louvain,
Pl. Blaise Pascal 1, 1348 Louvain-la-Neuve,
Belgique. Tél. (32) 10.47.49.44*

« engel@litf.ucl.ac.be. »

1^{er} - 3 JUILLET - *Nanterre*

2^e CONGRÈS INTERNATIONAL DE LA RECHERCHE EN ÉDUCATION ET FORMATION

*Département des sciences de l'éducation
de l'université de Paris-X Nanterre.
Tél. : (33-1) 40.97.47.41*

8-10 JUILLET - *Poitiers*

APPRENTISSAGE TOUT AU LONG DE LA VIE :

ENSEIGNEMENT OUVERT ET À DISTANCE

*Conférence organisée par le réseau européen
d'enseignement à distance (EDEN).
Tél. : (44) 190.865.43.74*

15-18 JUILLET - *Lyon*

CONVERGENCES, LA FRANCE DANS L'EUROPE DU XXI^e SIÈCLE :

ASPECTS PLURILINGUES ET MULTICULTURELS

69^e Congrès de l'AATF
avec la participation de l'Aupelf • Uref.

*Fred Jenkins, Executive Director,
University of Illinois, 57, East Armory
Avenue, Champaign, IL 61820, États-Unis.
« majatf@vmd.cso.uiuc.edu. »*

4-9 AOÛT - *Jyväskylä (Finlande)*

LA LINGUISTIQUE APPLIQUÉE, SCIENCE PLURIDISCIPLINAIRE (AILA 96)

1^{er} Congrès mondial de linguistique appliquée

*AILA 96, Mme Taru-Majja Heilala,
PL 35, 40351 Jyväskylä, Finlande.
Tél. : + 35841603621*

« heilala@jyu.fi. »

AOÛT - *Jyväskylä (Finlande)*

LE PLURALISME LINGUISTIQUE Symposium dans le cadre de AILA 96

*Claude Truchot, Faculté des lettres,
Université de Franche-Comté,
30, rue Mégevand, 25000 Besançon, France.*

Tél. (33) 81.66.53.77 / Tél. (33) 81.66.53.00

25-32 AOÛT - *Tokyo (Un. de Meiji, Japon)*

LE FRANÇAIS AU XXI^e SIÈCLE :

TRACER L'AVENIR, CULTIVER LA DIFFÉRENCE

IX^e Congrès mondial de la Fédération
internationale des professeurs de français (FIPF)

*F. Chikushi, Association japonaise des professeurs
de français, 2-1-19-305, Kanda-Surugadai,
Chiyoda-ku, Tokyo (101), Japon.*

*Vous souhaitez recevoir
personnellement Le Français
à l'Université ?*

*Vous souhaitez vous associer à
la réflexion sur le programme le
Français dans le Monde ?*

Envoyez immé-
diatement au
bureau de la
Direction générale (à Montréal)
vos coordonnées avec une lettre
précisant votre demande au
Programme « *Le Français
dans le Monde* ».



Lire en français



La revue *Universités* est le seul magazine spécialisé dans l'enseignement supérieur et la recherche en Francophonie. Il est publié par l'AUFELF•UREF avec le concours du Fonds international de coopération universitaire. Ce trimestriel, tiré actuellement à onze mille exemplaires, est un outil d'information indispensable pour les universitaires.

Chaque numéro présente un entretien avec une personnalité de la Francophonie, un dossier thématique, un gros plan sur une institution universitaire francophone, des chroniques et des informations sur la vie institutionnelle de l'AUFELF•UREF, les sections «Haute technologie», «Mots francophones», «En forme», «Librairie», un agenda des congrès et colloques, etc., *Universités* est adressé à tous les départements du français dans le monde.



Vol. 17. N°1 Mars 1996



Vol. 17. N°2 Juin 1996

Si vous ne recevez pas Universités, envoyez-nous par courrier ou par fax les coordonnées de votre département en précisant que vous souhaitez l'abonner gratuitement à ce magazine, ou utilisez la messagerie <http://www.refer.qc.ca/Aufelf/Universites/Universites.html>

DICTIONNAIRE UNIVERSEL (Afrique)



Ce dictionnaire universel francophone ménage un équilibre entre un savoir essentiel renvoyant à l'universel et les réalités du monde africain, dont il tient particulièrement compte : son langage (42000 entrées dans la section des noms communs, soit 110 000 définitions dont plus de 6 000 concernent le français parlé en Afrique), sa culture et ses préoccupations scientifiques et techniques : dans la section encyclopédique, on trouve 13 000 noms propres dont 3 500 d'Afrique, avec en particulier un atlas de l'Afrique (35 cartes) et un livre d'histoire et de géographie pour l'Afrique.

AUFELF•UREF / Hachette-EDICEF, 1995, 1504 p., 232 FF. Prix préférentiel, 5800 F CFA

LA MANGUE ET LA POMME

– Voyages en Francophonie –

Ces voyages extraordinaires dans les pays de la mangue et la pomme, fruits d'or du jardin de la Francophonie, sont l'occasion d'ouvrir "une autre voie", mais c'est aussi une autre voix, une voix foncièrement optimiste qui bat en brèche les discours défaitistes des francophones eux-mêmes qui semblent parfois avoir perdu confiance dans l'avenir de leur langue. Contre les préjugés qui prétendent ériger en goût dominant des particularités locales, et imposent des supériorités, cette voix revendique aussi, à travers l'excellence de la mangue et de la pomme, toute la richesse des pluralités.



Michel Guillou / Paris, John Libbey Eurotext, 1995, 150 p., 98 FF.

LA FRANCOPHONIE



Le célèbre « Que sais-je? » de Xavier Deniau a fait l'objet d'une nouvelle édition complétée et mise à jour en 1995. Cet ouvrage de base explique très clairement les multiples aspects de la francophonie, en particulier la dimension institutionnelle.

Xavier Deniau, Paris, PUF, collection «Que sais-je?», 3^e éd., 1995, 128 p.